

# "La dialyse doit être seulement temporaire"



Charles-Alexandre Thevenin, directeur des RH, Leïla Erdmann, directrice régionale du groupe Diaverum et Jean-Louis Poignet, chef de service néphrologie de l'hôpital Saint-Joseph et médecin du centre.

/ PHOTO PATRICK NOSETTO

C'est un chiffre qui fait froid dans le dos. En France, 30% des dialysés le sont en extrême urgence "par négligence ou par défaut de connaissance", assure le docteur Jean-Louis Poignet. Pour le chef du service néphrologie à l'hôpital Saint-Joseph (8<sup>e</sup>), cette "maladie, sourde et silencieuse" pourrait être mieux décelée, à travers notamment des prises de sang régulières. *"La dialyse doit être seulement temporaire dans la vie du patient. En décelant la maladie précocement, on parvient à reculer le moment où il doit être dialysé. Et nous essayons également de multiplier les greffes de rein, lorsque l'état du patient le permet"*, détaille le docteur qui a également la particularité d'officier au sein du centre de dialyse et de néphrologie Diaverum, situé face à l'hôpital Saint-Joseph et qui a ouvert ses portes il y a tout juste deux mois. Un partenariat a d'ailleurs été passé entre les deux établissements afin d'offrir une offre médicale plus adaptée avec notamment *"un hôpital de haute qualité capable de répondre dans l'urgence aux complications éven-*

*tuelles"*, reconnaît Leïla Erdmann, directrice régionale des centres Diaverum. D'ailleurs, un tunnel a été creusé sous la rue Louvain afin de relier les deux sites.

Fort de ses 4 000 m<sup>2</sup>, ce centre, construit sur un terrain appartenant à l'hôpital Saint-Joseph, et financé à hauteur de 12 millions d'euros par la fondation éponyme, se veut le centre de dialyse le plus grand de France. Un espace cosy *"avec des salons d'accueil confortables, des espaces de dialyse individualisés et des prises en charge personnalisées, avec des accueils plus ou moins à la carte"*, se targue la responsable régionale qui vante *"la rupture avec le code hospitalier pour se baser sur un code hôtelier, pensé pour le bien-être de nos patients"*.

350 personnes (72 ans de moyenne d'âge) sont actuellement soignées trois fois par semaine dans ce centre, à raison de 4 heures de dialyse par séance. Chaque année, 4 000 malades sont dialysés dans la région, dont 1 400 dans les Bouches-du-Rhône.

Michaël LÉVY